

10. Vivre l'Évangile

Introduction

En lien avec le titre de cette semaine, « Vivre l'Évangile », deux questions s'imposent :

- 1) Qu'est-ce que l'Évangile ?
- 2) Que signifie, très concrètement, « vivre » l'Évangile ?

Parlons-en

- ▶ Que répondrais-tu d'emblée à ces deux questions ? La réponse peut sembler évidente, et pourtant...
- ▶ Quel lien vois-tu entre le titre de cette semaine « Vivre l'Évangile » et le thème du trimestre ?

Qu'est-ce que l'Évangile ?

'Évangile' ou 'Bonne Nouvelle', du grec *euaggelion*. À l'origine, ce terme désigne l'annonce d'un événement heureux, en particulier la proclamation d'une victoire. Dans le NT, l'Évangile se rapporte à **Jésus-Christ**. À ce propos, il est intéressant de voir comment les 4 évangiles présentent Jésus et la bonne nouvelle qu'il incarne :

-Matthieu 1.20b-23 (l'annonce faite à Joseph) : « 'ce qui a été engendré en Marie vient de l'Esprit saint, et elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de **Jésus**, car c'est lui qui **sauvera*** son peuple de ses péchés.' Tout cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : voici la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'**Emmanuel**, ce qui se traduit : '**Dieu avec nous**'. »

Salut : hébreu *yesha* (<verbe *yasha*) : libération, sauvetage, sécurité, bien-être, santé, guérison, prospérité, bonheur, abondance. Dans la pensée hébraïque, le salut est dynamique et s'ancre concrètement dans la vie présente (pas pour un hypothétique au-delà). Une vie selon le projet TOV de Dieu (projet de vie et de bonheur, exprimé dans la Loi (Torah, chemin du bonheur), qui est une loi de liberté (Jc 1.25, 2.12) ; une vie, une société où règnent le droit, l'équité, la justice ; des relations humaines fondées sur l'amour.

-Marc 1.1, 14-15 : « **Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu...** Jésus proclamait l'Évangile de Dieu et disait : le temps est accompli et **le règne de Dieu s'est approché** : convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

-Luc 4.18-21 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour **annoncer la bonne nouvelle aux pauvres** ; il m'a envoyé pour **proclamer aux captifs la délivrance**, et **aux aveugles le retour à la vue**, pour **renvoyer libres les opprimés**, pour **proclamer une année d'accueil de la part du Seigneur**. Puis il roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Les yeux de tous, dans la synagogue, étaient fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : **Aujourd'hui cette Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.** »

-Jean 1.1-18 (prologue) dont versets 9 & 12 : « La Parole était la **vraie lumière**, celle qui éclaire tout humain ; elle venait dans le monde... à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de **devenir enfants de Dieu** » ; Jean 3.16 : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait **la vie éternelle**. » ; Jean 10.10 : « moi, je suis venu pour qu'ils aient **la vie en abondance**. »

En clair : Dieu nous aime, il veut notre bien, notre bonheur, que nous jouissions de la vie en abondance, en plénitude. Cet amour que Dieu porte à l'humanité s'est pleinement manifesté en Jésus-Christ, qui est l'incarnation de cette bonne nouvelle. Jésus est lui-même pleinement et entièrement la bonne nouvelle. L'Évangile, c'est lui : sa personne, son œuvre. Il est l'Amour-Agapè divin à l'œuvre, en action.

Parlons-en

- ▶ Jésus est l'Évangile : commente cette affirmation. Que signifie-t-elle et implique-t-elle ? Jésus est-il une bonne nouvelle pour toi, dans ta vie ? Comment (pourrait-il l'être) ?
- ▶ Comment vis-tu cette bonne nouvelle au quotidien (pour toi-même / vis-à-vis des autres) ? Comment en témoignes-tu ? Comment la rends-tu concrète et palpable pour les autres ?
- ▶ Les 4 évangiles du NT témoignent de la personne et de l'œuvre de Jésus à travers de nombreux épisodes :
 - ♦ Quel(s) aspect(s) de sa personne et de son œuvre te touche(nt) le plus ? Pourquoi ?
 - ♦ À quel épisode des évangiles es-tu le plus sensible ? Pourquoi ? En quoi est-ce une 'bonne nouvelle' ?
- ▶ Au quotidien, le monde est assommé de mauvaises nouvelles. Comment faire pour y mettre un peu plus de bonnes nouvelles ? Et dans l'église, ton église (ta communauté) : quelle place pour cette bonne nouvelle ?

« Vivre » l'Évangile

Puisque l'Évangile, c'est Jésus, nous pouvons considérer que « vivre l'Évangile » inclut deux dimensions essentielles et complémentaires : c'est d'abord expérimenter soi-même la présence de Jésus dans sa propre vie (avec tous les bienfaits liés à cette présence) ; c'est aussi « **vivre comme Jésus** » (aimer comme il a aimé, servir

comme il a servi, faire connaître Dieu comme il l'a fait connaître,...). Autrement dit, « **vivre l'Évangile** », c'est du **concret** !

♦ **Vivre comme il a vécu, perpétuer, poursuivre son œuvre**, c'est bien la mission que Jésus a confiée à ses disciples :

-Jean 20.21 : « **Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie...** » Jean ajoute que Jésus souffla sur eux : « **Recevez l'Esprit saint** » (v.22). Il leur insuffle sa propre force intérieure, reçue du Père, celle de l'Esprit d'Amour qui renouvelle le cœur et l'âme.

-Matthieu 28.19-20 : « **Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit.** »

=> garder / observer = pratiquer, vivre concrètement, faire l'expérience de...

=> tout ce que je vous ai prescrit / commandé (de faire) (et qui est résumé par le grand commandement d'amour !)

♦ **Aimer comme il a aimé** :

-Jean 13.34-35 : « **Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.** Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples. »

♦ **Servir comme il a servi** :

Jésus s'est placé en serviteur de l'humanité, il a fait don de soi. Tout au long de son ministère, il a essayé d'inculquer cet esprit de service et de don de soi à ses disciples. C'est ce qui ressort aussi de la **symbolique** du lavement des pieds => Jean 13.12-17 : « ¹² **Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit: Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?** ¹³ **Vous m'appellez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis.** ¹⁴ **Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ;** ¹⁵ **car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.** ¹⁶ **En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé.** ¹⁷ **Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.** »

Servir naturellement, de manière désintéressée, dans le moindre petit geste du quotidien, pour contribuer au bien de l'autre (quel qu'il soit) : c'est le grand enseignement qui ressort de la parabole du jugement en Matthieu 25.31-46 (relire) : « C'est à moi que vous (ne) l'avez (pas) fait ! »

♦ **Faire du bien comme il a fait du bien** :

« ³⁷Vous, vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, à la suite du baptême que Jean a proclamé : ³⁸comment Dieu a conféré une onction d'Esprit saint et de puissance à **Jésus** de Nazareth **qui, là où il passait, faisait du bien** et guérissait tous ceux qui étaient opprimés par le diable ; car Dieu était avec lui. » Actes 10.37-38 (NBS) – La TOB traduit : « **il est passé partout en bienfaiteur** ».

Parlons-en :

► **Vivre l'Évangile**, c'est **vivre comme Jésus** a vécu (aimé, servi, fait du bien), c'est du **concret** : est-ce évident, facile ? Qu'est-ce qui nous en empêche ? Quels sont nos freins, nos tabous, nos préjugés ? Comment les surmonter ?

► **Servir de manière désintéressée**, faire don de soi à titre personnel et en tant que communauté/église : comment y arriver, dans un monde qui valorise le profit, le gain et l'égoïsme ? Des idées, des suggestions ? Des expériences concrètes ?

► « **Là où il passait, Jésus faisait du bien** » ; « **Jésus est passé partout en bienfaiteur** » : peut-on dire la même chose de l'église / des chrétiens / de toi ? Exemples positifs et/ou négatifs ? Si l'église (les chrétiens) n'est pas bienfaitrice et bienfaisante **partout et envers tous**, à quoi sert-elle, quel sens a-t-elle ? Partage tes réflexions.

► Quel est ton **engagement concret en faveur du bien**, pas seulement dans le cadre de l'église, mais aussi au quotidien ?

► Il y a quelques années paraissait un livre chrétien intitulé : « **Et si l'Église revenait à l'Évangile ?** » Un titre qui concerne ton église/ta communauté ? Partage.

Jésus, « ému de compassion »

Matthieu 9.35-38 : « ³⁵Jésus parcourait toutes les villes et les villages, il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la bonne nouvelle du Règne et guérissait toute maladie et toute infirmité. ³⁶A la vue des foules, **il fut ému de compassion**, car elles étaient lassées et abattues, comme des moutons qui n'ont pas de berger. ³⁷Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. ³⁸Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. »

Plusieurs épisodes des évangiles comportent cette expression qui caractérise la personne et le ministère de Jésus : « **ému de compassion** » (TOB : « pris de pitié »). « Ému de compassion » par les foules qui le suivent, il va « guérir leurs malades » (Mt 14.14), les « nourrir » (Mt 15.32), leur « enseigner quantité de choses » (Mc 6.34).

L'expression revient aussi dans les 3 épisodes suivants : la guérison des 2 aveugles de Jéricho (Mt 20.29-34) ; la guérison d'un lépreux (Mc 1.40-45) ; Jésus console la veuve de Naïn et lui rend son fils en le ramenant à la vie (Lc

7.11-17), ainsi que dans 3 paraboles (=enseignement) : Mt 18.27 - le serviteur impitoyable ; Lc 10.33 - le bon Samaritain ; Lc 15.20 - le fils perdu.

« **Ému de compassion** » : grec 'splagchnizomai' = être remué dans ses entrailles (considérées comme le siège des sentiments). Dans la Bible, la « compassion » (litt. 'souffrir avec') et la « miséricorde » (litt. 'qui a le cœur sensible à la pitié') sont pratiquement synonymes (voir leçon 4 – définitions). On retrouve aussi l'expression « entrailles de miséricorde » (voir Lc 1.78, Col 3.12).

N.B. : pour évoquer ces notions, la langue hébraïque est très concrète : '**R-H-M**' (**rehem, raham, pl. rahamim**) = **matrice, utérus, ventre maternel**. Quand nos versions disent que « Dieu est miséricordieux », Chouraqui traduit par : « **Dieu est matriciel** » !

« ³⁶A la vue des foules, il fut ému de compassion, car elles étaient lassées et abattues, comme des moutons qui n'ont pas de berger. » (Mt 9.36) => Jésus veut soulager la lassitude et l'abattement. Il utilise l'image du berger (très parlante à son époque) et déclare qu'il est le 'bon berger' (voir Jean 10.7-16 ; lis aussi le Psaume 23). À tous ceux qui 'peinent', il veut offrir le **repos** : « ²⁸Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le **repos**. ²⁹Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le **repos**. ³⁰Car mon joug est bon, et ma charge légère. » (Mt 11.28-30). Il ne garantit pas une vie sans tribulations, sans détresse (Jn 16.33), mais il offre la (sa) **paix** : « Je vous laisse la **paix**, je vous donne **ma paix**. » (Jn 14.27) – (voir aussi Jn 20.19, 21, 26).

La Paix 'Shalom' : (bien plus que l'absence de guerre !) l'intégrité, l'harmonie, le bien-être, le calme, la tranquillité, la santé,... !

L'évangile selon Jean met l'accent sur l'**aspect spirituel de l'œuvre du Christ**, avec des images hautement symboliques des dons / bienfaits que Jésus peut offrir : Je suis le pain du ciel (de la vie), l'eau vive, le bon berger, la lumière du monde, le chemin, la vérité et la vie, la résurrection... « Ces paroles que je vous ai dites sont **esprit et vie**. » (Jn 6.63).

Parlons-en :

- ▶ À quoi ressemblent **les foules aujourd'hui** ? De quoi ont-elles (le plus) besoin ? Comment l'église peut-elle leur offrir le **repos** (quel repos ?), la **paix** (quelle paix ? Vois tout ce que 'Shalom' implique) ? Quelles bénédictions spirituelles peut-elle offrir (quel bien peut-elle faire au niveau spirituel) ?
- ▶ Jésus, « **ému de compassion** » : et toi, t'arrive-t-il d'être « ému(e) de compassion » ? Par qui ? Par quoi ?
- ▶ La compassion est-elle palpable dans ton église (ta communauté) ? Raconte...
- ▶ « Je compatis à ta douleur, à ton chagrin » : une formule qu'on écrit ou dit facilement... et qui n'engage à rien... ou si ? Sa compassion pousse Jésus à agir (faire du bien). Dans la Bible, la compassion (miséricorde) divine (incarnée par Jésus) s'accompagne toujours d'**une volonté très concrète de venir en aide (secourir)**. La compassion est agissante ! Et dans la société, l'église, ta communauté ? Et toi ?
- ▶ Que te suggère, t'inspire l'image maternelle de Dieu ?

Incarnant cet amour 'matriciel' (maternel), Jésus a accompli des gestes, des actes très concrets pour prendre à bras-le-corps l'humanité souffrante, afin de la soulager, la réconforter, la consoler, la remettre sur pieds, la 'sauver', l'introduire dans la 'vraie vie'. Par ses propres déclarations, Jésus confirme que c'est sa raison d'être et d'agir (relire Lc 4.18-19, Jn 3.16-17, Jn 10.10, Lc 19.10).

En Jean 6.38-40, Jésus affirme qu'il est venu **accomplir la volonté de Dieu**. Mais qu'est-ce que cette volonté sinon **le bien de l'être humain** ? De la première à la dernière page de la Bible, **la volonté de Dieu vise le bien de l'être humain sur tous les plans**. Il crée en mode 'TOV'. Il veut bénir et faire du bien ('YATAV' : bien, bon, faire du bien, rendre heureux, bien traiter,...). Il veut aussi que l'être humain soit lui-même une source de bénédiction pour les autres. Il donne sa 'Torah' pour le bonheur (« afin que tu sois heureux » - Dt 6.3, 18...).

Parlons-en :

- ▶ Jésus a fait du bien aux gens de diverses manières : par sa simple présence, par son enseignement, par ses paroles de consolation, de pardon, d'encouragement, par ses gestes et ses actes. De cette manière, il a accompli la volonté de Dieu. Pourtant, certains (l'élite religieuse et pieuse !) étaient très critiques vis-à-vis du bien que Jésus faisait ! Une attitude qu'on retrouve aujourd'hui encore dans l'église ?

La semaine prochaine : Vivre l'espérance de l'Avènement